

Bonfol – Le Largin

Le poste d'observation de 1914-1918 renaît

- **Le poste d'observation du Largin** qui abritait les soldats helvétiques durant la Première Guerre mondiale est actuellement en phase de reconstruction.
- **Les troupes du génie de l'armée suisse** travaillent quotidiennement afin de proposer un sentier didactique et un site intéressant pour les promeneurs et amateurs d'histoire.
- **De l'autre côté de la frontière**, les bénévoles de l'Association des Amis du Kilomètre Zéro œuvrent dans le but de déblayer les postes en béton allemands.

Depuis une dizaine de jours, les troupes du génie de l'armée suisse ont entamé les travaux de reconstruction du poste d'observation sur le site historique dit Le Largin. Grâce à un crédit de 20'000 fr. accordé par l'assemblée communale de Bonfol, l'ouvrage devrait aboutir dès cet automne. Ces travaux s'inscrivent dans un projet plus global visant la création d'un sentier didactique de part et d'autre de la frontière, et permettant une meilleure compréhension des événements de l'histoire par le biais de panneaux explicatifs.

L'ensemble des travaux franco-suisse devrait être achevé à l'horizon 2014, 100 ans après le début de la Première Guerre mondiale et date de l'inauguration du site.

Un peu d'histoire...

Entre 1914 et 1918, lors du premier conflit mondial, le poste d'observation du Largin était d'une utilité considérable pour l'armée suisse. Situé sur une bande de terre appelée *Bec de Canard*, cet abri permettait de surveiller les échanges de tir des belligérants sans prendre trop de risques, rappelle Hervé de Weck, spécialiste d'histoire militaire et vice-président de l'Association des Amis du Kilomètre Zéro. D'ailleurs, aucun soldat helvétique n'a été blessé dans ce secteur à la connaissance de l'historien.

C'est pourquoi l'emplacement était des plus convoités: le soldat pouvait vivre la guerre de l'intérieur sans y prendre part. Et les traces écrites le confirment, comme dans cet extrait de la chanson des Aidjolats qui raconte l'histoire des soldats du bataillon de fusiliers 24 au Largin: «*En saze, tiain les obus gralînt pai d' chu l' Lairdjîn, le vingt-quatrième éteit li prât ai défendr' son bin.*»

Durant les premiers mois du conflit, le poste d'observation était construit à l'aide de toiles qui formaient ainsi une sorte de tente. Mais au fil du temps, la construction s'est solidifiée pour finalement prendre la forme d'un véritable bâtiment. C'est cette dernière version du poste que les troupes du génie essaieront de reconstituer grâce aux photographies d'époque et aux plans dessinés par un ingénieur militaire.

Sur les bouleversants chemins du temps

«*La reconstruction du poste d'observation du Largin et de la passerelle qui enjambe la rivière de La Largue intégrera le sentier didactique dans le courant des mois d'octobre ou novembre 2012, date de finalisation du projet sur territoire helvétique. A ce moment-là, une autre troupe aura pris*

le relais dans le cadre d'un cours de répétition», précise le sergent Henrioud, qui supervise les travaux.

Pour le moment, les troupes du génie se sont attaquées aux fondations du poste d'observation. La passerelle est, quant à elle, en passe d'être achevée. Sur cette structure, de hautes marches ont été érigées afin d'éviter le passage d'engins motorisés. A quelques mètres de là, la dizaine de soldats travaillant sur le site a été contrainte de drainer les sols marécageux afin de réaliser le chemin qui relie les deux ouvrages principaux.

Le sentier didactique, dont le départ se situera en France sur la commune de Mooslargue, passera devant le poste d'observation et sur la passerelle. La majeure partie du tracé se fera sur des sentiers existants au préalable et formera une boucle d'environ 5 km à travers les communes de Pfetterhouse, Mooslargue et Bonfol. Un chemin qui offrira aux visiteurs la possibilité de remonter le temps et de se promener dans ces lieux chargés d'histoire et d'anecdotes. Hervé de Weck confie: «En février 1918, Georges Clemenceau, dit *Le Tigre*, s'est rendu incognito à quelques centaines de mètres du Largin. Alors chef du gouvernement français et ministre de la Guerre, il est venu rendre visite aux soldats français mobilisés sur le front pour leur remonter le moral. Clemenceau se serait déguisé en banal soldat pour l'occasion, enfilant le casque et la traditionnelle capote des poilus pour éviter de se faire remarquer par les Allemands.

Les bénévoles français sont aussi à l'ouvrage

Depuis trois ans déjà, les membres bénévoles de l'Association des Amis du Kilomètre Zéro mettent à jour les vestiges du conflit, notamment les avant-postes allemands qui se situent de l'autre côté de la frontière. Bénéficiant de l'aide du Conseil général du Haut-Rhin, l'Office de tourisme du Sundgau a débloqué une somme de 25'000 euros qui servira au balisage et à la mise en état du sentier. Pour son président, François Cohendet, le fait que ce projet soit transfrontalier est indéniablement positif.

Sur le tracé, les promeneurs peuvent d'ores et déjà observer des postes allemands datant de la Première Guerre. En effet, les soldats allemands avaient pour habitude de bétonner leurs fortifications, postes et autres abris d'observation, ce qui n'était pas le cas des Français et des Suisses.

Les différents travaux sur le site du poste d'observation du Largin ainsi que sur l'ensemble du sentier didactique seront l'occasion pour les visiteurs d'y voir plus clair dans la nébuleuse des événements historiques. La reconstitution des fortifications et la pose de panneaux explicatifs permettront à chacun de se replonger cent ans plus tôt, et de jeter un regard rétrospectif sur l'histoire du pâturage qui abrite le poste d'observation.

Quentin Tonnerre, *Le Quotidien jurassien*, 29 août 2012



1915 : Le Largin (commune de Bonfol),
blockhaus Nord en construction.



L'ouvrage «Villa Agathe», commune de Pfetterhouse.

Vice-président de l'Association des Amis du Km Zéro Sud du Front de l'Ouest (1914-1918)

Hervé de Weck

BULLETIN D'ADHESION

Nom : **Prénom:**

Date de Naissance :

Adresse :

NP : **Localité :**

Téléphone fixe : **Téléphone portable :**

E-mail :

Cotisation annuelle, **CHF 30.-** pour les membres individuels (personnes privées), **CHF 100.-** pour les membres collectifs (communes, associations), payable dès réception de la facture et du bulletin de versement.

Date : **Signature :**

A envoyer à Hervé de Weck, 7, rue St-Michel, CH-2900 Porrentruy
(e-mail herve.deweck@bluewin.ch)